

NAISSANCE DU BASKET-BALL AU P.L.L.L TOURS

Ayant été contacté par Mr COURANT, alors membre du Comité Directeur du Patro, j'ai été présenté au bureau en Août 1938, j'ai été accepté au titre d'entraîneur bénévole pour la création d'une section de Basket. Notre terrain était celui de la rue Dabilly. Je jouais à cette époque à l'A.S.T. club qui rivalisait avec le P.O. Le Basket Tourangeau était en presque totalité pratiqué dans les patronages, laïques ou cléricaux.

J'ai débuté ma première équipe avec cinq gymnastes seniors et tout était à apprendre. Savez-vous qu'en 1930, venant de Châtellerauld où mon père avait trouvé du travail, j'ai pratiqué du Foot, un peu de Rugby, et me suis retrouvé à Tours : le contremaître où je travaillais m'a demandé de pratiquer le Basket ; je lui ai répondu : » c'est quoi le Basket ». J'ai ensuite été conquis et j'ai continué.

L'expérience avec les seniors ne m'a pas satisfait, aussi ai-je pris la décision de m'occuper des jeunes sur lesquels j'ai porté tous mes efforts. Mr DEMARQUOY vient alors nous rejoindre au Patro.

La guerre est arrivée, elle a tout stoppé. Réformé pour maladie en Février 1940, j'ai repris une activité partielle pendant quelque temps, me soignant pendant un an.

Mr BARRICAULT est alors apparu avec moi comme Président de la section des sports : tous les moniteurs étaient à la guerre, aussi j'avais pris en plus du Basket la Danse, le Théâtre, le Ping-pong, l'Athlétisme, entraînant toutes ces sections du mieux que je pouvais jusqu'en 1943, date à laquelle j'ai été requis pour aller en Allemagne.

Revenu d'Allemagne en Septembre 1943, j'ai repris du service au Patro alors que j'étais réfractaire. Nous possédions à cette époque une petite équipe juniors-seniors, une équipe cadets, une équipe minimes, une équipe pupilles et une équipe féminine en formation.

J'étais secrétaire sportif du département de toutes les disciplines F.S.G.T. ainsi que sélectionneur des équipes pour les rencontres de la Touraine contre les autres départements et arbitre fédéral : inutile de vous dire que je n'étais pas souvent à la maison.

A la fin de la guerre de 1945, notre patro égalait tous les autres patros de Tours avec une centaine d'éléments toutes disciplines confondues.

Le retour des prisonniers nous a permis de posséder à nouveau un moniteur pour la Gym, Mr RITUIT. Un jeune, Mr DELEPINE, est également arrivé pour s'occuper de l'Athlétisme. La salle de danse et le théâtre ont eu à nouveau leurs moniteurs ; les concerts organisés par le Patro recommencèrent et eurent beaucoup de succès.

De 1945 à 1948 : années pleines pour le patro. Notre équipe junior obtint son principal succès en atteignant les 16èmes de finale FFBB. L'équipe senior est difficile et ne se hisse pas au niveau des meilleurs. Nous possédons toujours des équipes pupilles, minimes, cadets et féminines ; plusieurs juniors et féminines sont sélectionnés pour représenter la Touraine. Cela fait dix ans que je suis au Patro, Mme DELEPINE devient championne de France du 600 m et termine 7ème et première des françaises au cross de l'humanité.

Pendant la guerre, nous avons reçu une partie des joueurs de La Riche extra, dont les frères MARTIN. J'avais espéré une fusion, mais les directions des deux patros en ont décidé autrement, dommage.

J'ai décidé alors de penser à moi et à mes enfants, de m'installer à mon compte et de donner ma démission au Patro à regret car il faut penser à mon avenir.

Il est bon de rappeler que pour s'entraîner les soirs d'hiver rue Dabilly, nous commençons par une séance de balayage pour enlever la neige. En 1948, nous avons eu la lumière.

Mon enthousiasme pour les jeunes reste entier, m'occuper des jeunes a été pour moi le meilleur de ma vie, j'ai essayé d'en faire des hommes sans leur donner d'orientations : le sport étant pour moi le lien idéal les reliant entre eux et les aidant à être forts dans la vie.

Le patro a donné trois de ses jeunes membres, fusillés par les Allemands : FOUQUES, MARNAY, FONTENAS, des moins de 20 ans. Tous les ans à la Toussaint, je passe sur leurs tombes au cimetière des victimes des Allemands.

Texte recueilli auprès de Gérard GUERTIN,
Fondateur du PLLL, décédé en 1995